

NEWSLETTER

PROJET CAMPUS

© Agence BTuA / Groupe-6



SIGNATURE DU PROJET BIOLOGIE - PHARMACIE - CHIMIE P. 2 À 12



© Baumschlager Eberle Architectes

DOSSIER : SIGNATURE DU CONTRAT DE PARTENARIAT BIOLOGIE - PHARMACIE - CHIMIE

SOM MAI RE

- | | | | | | |
|----------|---|-----------|--|-----------|---|
| 2 | Entretien avec la présidente de l'Université Paris-Sud | 6 | Entretien avec les architectes : | 14 | Avancement des projets de l'Université Paris-Sud |
| 5 | La communauté associée à la signature du contrat | 6 | Le site Métro | 15 | Infochantiers |
| 5 | Une exposition pour découvrir les nouveaux bâtiments | 10 | Le site IDEEV | 16 | Paris-Saclay en bref |
| | | 13 | Du mouvement à la Mission Campus et au patrimoine | | |

N°30 - MAI 2018

Signature du contrat de partenariat Biologie - Pharmacie - Chimie

Entretien avec la Présidente de l'Université Paris-Sud

Le 6 avril dernier, l'Université Paris-Sud a signé un contrat de partenariat public-privé avec la société de projet Platon Saclay, menée par Bouygues Construction, pour la conception, la réalisation et l'exploitation / maintenance du projet Biologie – Pharmacie – Chimie situé sur le plateau de Saclay.

Ce projet rassemble sur deux sites du quartier de Moulon la Faculté de Pharmacie de l'Université Paris-Sud, l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO), le pôle Institut Diversité Écologie et Évolution du Vivant (IDEEV) et un volet enseignement pour les masters de chimie et de biologie. Prévu en 2022, il concerne environ 3 300 étudiants et 1 300 personnels.



Pourquoi l'Université Paris-Sud a-t-elle choisi de rapprocher la biologie, la pharmacie et la chimie au sein d'un même projet ?

Sylvie Retailleau - Avec ses neuf composantes, l'Université Paris-Sud possède un spectre disciplinaire large. L'interdisciplinarité se

développera encore avec l'Université Paris-Saclay, qui se structure autour de deux pôles : le Campus Paris-Saclay, avec les sciences, les sciences humaines et sociales et l'ingénierie, et la Vallée Scientifique de la Bièvre, avec la santé, l'ingénierie et aussi les sciences humaines et sociales.

La biologie, la pharmacie et la chimie partagent une culture et des enjeux communs autour de la santé, et les collaborations entre ces trois disciplines sont naturelles. D'un point de vue scientifique, leur regroupement nous est apparu essentiel. Le projet Biologie – Pharmacie – Chimie (BPC) renforcera les liens entre ses membres, et fera le pont avec le pôle santé de la Vallée Scientifique de la Bièvre (VSB) et notre Faculté de Médecine au Kremlin-Bicêtre. Il facilitera également les interfaces avec les disciplines voisines comme la physique, l'informatique et les sciences pour l'ingénieur.

Pourquoi ce projet s'organise-t-il sur deux sites ?

Le projet BPC devait être au cœur du quartier de Moulon, en face de la future gare de la ligne 18, pour affirmer sa place de projet emblématique de l'Université. Cet emplacement lui permet également de se situer à proximité de l'IUT d'Orsay, de Polytech Paris-Sud, du PUIO¹, du

¹ Pôle Universitaire d'Ingénierie d'Orsay

Centre de Physique Matière et Rayonnement et des laboratoires LRI² et IPS2³, et de former un ensemble cohérent et interdisciplinaire avec les implantations de l'Université Paris-Sud.

L'IDEEV, en revanche, doit avoir accès aux terres agricoles en raison de ses thématiques de recherche. Le projet s'est donc construit sur deux sites du quartier de Moulon.

Quels sont les grands enjeux du projet Biologie – Pharmacie – Chimie ?

Les enjeux du projet Biologie – Pharmacie – Chimie, sont, à un périmètre plus réduit, les enjeux de l'Université Paris-Saclay. L'interdisciplinarité au sein du pôle s'accompagne d'une proximité avec d'autres disciplines de l'Université Paris-Sud ainsi qu'avec nos partenaires comme l'ENS Paris-Saclay, CentraleSupélec, AgroParisTech et l'IOGS⁴. Les liens entre la santé et l'ingénierie – technologies microfluidiques, organes artificiels, vectorisation de médicaments... – ou les sciences humaines sont notamment de plus en plus importants.

Cet environnement sera également bénéfique aux étudiants. Le projet renforcera les

² Laboratoire de Recherche en Informatique (Université Paris-Sud / CNRS)

³ Institut des Sciences Plantes de Paris-Saclay (UPSud / CNRS / INRA / Université Paris Diderot / UEVE)

⁴ Institut d'Optique Graduate School

interactions entre publics de différentes composantes de l'Université Paris-Sud, mais également le brassage avec les élèves des écoles voisines. Les projets mutualisés comme le centre de langues, le sport, la restauration, le futur Learning Center, mais également la mixité des cursus, favoriseront les rencontres, les possibilités de mouvements et les passerelles entre formations.

Le lien avec les industriels est également un enjeu fort du projet. Des relations se sont déjà nouées avec les entreprises présentes sur le plateau de Saclay, mais ce lien entre monde académique et monde industriel prend toute son ampleur avec les arrivées futures de la Faculté de Pharmacie et du groupe pharmaceutique Servier dans le quartier de Moulon.

En regroupant des disciplines proches, le projet BPC permet de mutualiser des plateformes techniques importantes. La Faculté de Pharmacie mène également des recherches en chimie, ce qui permet, par exemple, de partager la plateforme RMN avec le laboratoire ICMMO. Ce sont des équipements coûteux en investissement et en fonctionnement ; grâce à la mutualisation, nous pouvons investir dans une plateforme plus importante et à la pointe de la science.

Enfin, l'enjeu du projet BPC, c'est également d'offrir à nos étudiants et à nos personnels des locaux neufs pour de meilleures conditions de travail, ce qui était aujourd'hui une obligation vu l'état des bâtiments actuels.

Comment se réorganisent la biologie et la chimie au sein de la Faculté des Sciences ?

La biologie s'organise aujourd'hui en trois pôles thématiques sur le Campus Paris-Saclay : un pôle de biologie moléculaire et cellulaire

avec l'I2BC⁵ sur le campus du CNRS à Gif-sur-Yvette, un pôle en neurosciences avec les projets Neurospin et Neuro-PSI⁶ sur le campus du CEA à Saclay, et un pôle végétal et évolution avec l'IDEEV et l'IPS2.

La chimie se structure en trois laboratoires : l'ICMMO au sein du pôle BPC, le LCP⁷ qui reste dans la vallée d'Orsay et s'intéresse à la chimie physique, et enfin l'ISMO⁸ dans le quartier du Belvédère, un laboratoire pluridisciplinaire comprenant des thèmes de recherche en physique, en chimie et en biologie.

« D'un point de vue scientifique, le regroupement de la biologie, de la pharmacie et de la chimie nous est apparu essentiel. »

En ce qui concerne l'enseignement, pour la chimie comme pour la biologie, les licences restent dans la vallée tandis que les masters rejoignent le pôle BPC. Les étudiants seront en interaction forte avec l'ensemble des disciplines et des laboratoires du campus et ceci de la licence au master.

Comment le projet bénéficiera-t-il de son environnement ?

Le pôle BPC s'installera à proximité immédiate du Learning Center, qui vise une ouverture 24h/24 et qui travaillera en réseau avec la bibliothèque universitaire de la vallée d'Orsay et toutes les bibliothèques de la VSB. Le

5 Institut de biologie intégrative de la cellule (CNRS / UPSud / CEA)

6 Institut des Neurosciences Paris-Saclay (UPSud / CNRS)

7 Laboratoire de Chimie Physique (UPSud / CNRS)

8 Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay (UPSud / CNRS)

Learning Center comprendra les collections de la Faculté de Pharmacie et une partie de celles de la Faculté des Sciences. Mutualisé avec les autres établissements du plateau de Saclay, il offrira des services aux étudiants, des activités scientifiques et culturelles, des lieux d'accueil pour étudiants et chercheurs étrangers...

La vie de campus au sens large se développe sur le plateau de Saclay, avec la création d'infrastructures sportives comme la plaine des sports, le Lieu de Vie, le gymnase de CentraleSupélec... Il faut encore créer des commerces, des bars, des restaurants, des services pour les personnels et les étudiants. Le paysage du quartier s'est déjà largement modifié depuis trois ans, il aura encore évolué au moment de l'arrivée du projet BPC.

La vie de campus comprend également les transports, qui doivent être développés dès maintenant ; la ligne 18 reste fondamentale pour les étudiants, les personnels, les industriels, les habitants du plateau. L'Université se bat pour l'arrivée de transports au plus vite, avec une attention marquée pour les liens entre le plateau et la vallée.

Comment le projet participera-t-il à la vie de campus ?

Le projet BPC se situe entre deux espaces publics importants du quartier de Moulon : le Deck et la place du Lieu de Vie. Il comprend plusieurs lieux d'animation et d'échanges : un foyer étudiant, un restaurant mutualisé de 1 500 couverts, les musées de la Faculté de Pharmacie et un Cœur de Pôle conçu pour l'accueil d'événements d'ampleur. Nous aurons ainsi la chance de disposer, sur le plateau de Saclay, d'un nouveau lieu emblématique d'organisation d'événements ouverts sur l'ensemble de l'Université Paris-Saclay.

Comment s'est construit le projet ? Comment les utilisateurs y ont-ils été associés ?

Ce projet a impliqué l'ensemble de la communauté universitaire de manière exceptionnelle. Il a été porté successivement par trois présidents de l'Université – Guy Couarraze, qui a créé la Mission Campus, Jacques Bittoun et moi-même – et par plusieurs doyens des Facultés de Pharmacie et des Sciences : Dominique Porquet, Marc Pallardy, Philippe Masson et Christine Paulin.

Le projet BPC est le plus gros PPP⁹ universitaire en France. Ce dispositif, qui n'a pas été choisi par l'Université, implique de lourdes responsabilités et des enjeux de taille, qui ont été assumés avec le plus grand professionnalisme tout au long du projet.

La Mission Campus et l'Université ont souhaité associer les futurs utilisateurs du pôle au projet de la manière la plus étroite possible, afin que ces bâtiments correspondent au mieux à leur besoin. C'est ce qui a été mis en place au cours du dialogue compétitif : pour l'enseignement comme pour la recherche, les usagers ont fortement participé à l'analyse et à l'amélioration des projets. Dans ce travail

9 partenariat public-privé



Signature du contrat - 6 avril 2018

=

d'équipe mené avec résilience et dynamisme par la Mission Campus, les référents scientifiques ont joué le rôle particulièrement important d'interface avec les utilisateurs. Cet important travail a également mobilisé des services de l'Université comme la Direction du Patrimoine et a bénéficié de l'accompagnement de nos assistants à la personne publique et de l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay (EPA Paris-Saclay). Je souhaite ici remercier l'ensemble des personnes qui ont pris part au travail colossal mené pour faire évoluer le projet, le rendre fonctionnel, facile à vivre, esthétique et correspondant à nos besoins.

Nous sommes très heureux de travailler pour ce projet avec notre groupement partenaire, Platon Saclay, mené par Bouygues Bâtiment Grand Ouest, avec les cabinets d'architecture Bernard Tschumi urbanistes Architectes, Groupe 6 et Baumschlager-Eberle. L'équipe s'est toujours montrée pleine de bonne volonté pour faire évoluer le projet ; nous avons notamment la chance d'avoir en la personne de Bernard



Cérémonie de signature du contrat - 11 avril 2018 (M. LECOMPT / UPSud)

Tschumi un architecte renommé, talentueux et très à l'écoute de nos besoins.

Comment le projet est-il financé ?

Le partenariat public-privé implique le paiement par l'Université de loyers pendant une durée de vingt-neuf ans, à partir de la signature du contrat. Ces loyers seront payés principalement par le Plan Campus, qui rapporte 22,4 millions par an en intérêts, mais également par des ressources du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA) et par la vente du site de Châtenay-Malabry. Les loyers comprennent notamment le remboursement d'emprunts contractés auprès de la banque du groupement Platon Saclay et de la Banque européenne d'investissement (BEI). Le montage financier de Platon Saclay est organisé sur la base de prêts obligataires, avec un taux fixe à la signature du contrat et donc sans risques pour l'Université. En outre, les intérêts du Plan Campus, supérieurs aux loyers à verser pendant la durée du contrat, permettent de couvrir les éventuelles évolutions des taux pour l'emprunt contracté auprès de la BEI. Tout a été fait pour préserver l'Université des risques.

Quelles sont les étapes à venir ?

La signature officielle du contrat a eu lieu le 6 avril, suivie d'une cérémonie de signature destinée à l'ensemble de la

communauté impliquée dans le projet le 11 avril. C'est une étape charnière de la procédure, qui démarre une phase beaucoup plus technique à laquelle les utilisateurs seront à nouveau associés. Les travaux commenceront en mars 2019 pour une livraison de l'IDEEV en novembre 2021 et du site métro en avril 2022, avec une première rentrée universitaire en septembre 2022.

À l'issue des travaux, nous serons sous contrat avec Platon Saclay pendant 25 ans, avant de récupérer la pleine propriété des locaux. Pendant toute la durée du contrat, l'essentiel de la gestion et de la maintenance des bâtiments sera effectué par Platon Saclay, à l'exception d'une partie de la petite maintenance sur laquelle l'Université a souhaité garder la main pour plus de souplesse.

Que vont devenir les anciens locaux de la Faculté de Pharmacie à Châtenay-Malabry ?

L'ancien campus de la Faculté de Pharmacie est revendu à la ville de Châtenay-Malabry, avec le Centre Sportif Universitaire qui déménage également. Les locaux seront démolis. Il semble qu'ils laisseront la place à un écoquartier à vocation économique.

Quel est votre regard sur les bâtiments ?

C'est un projet fédérateur : il rapproche les composantes, les disciplines, les personnels, grâce notamment à cette façon de travailler ensemble pour analyser et faire évoluer les offres tout au long du dialogue compétitif.

La société de projet Platon Saclay

est constituée des filiales de Bouygues Construction, Bouygues Bâtiment Grand Ouest (mandataire), Bouygues Bâtiment Nord Est, Bouygues Bâtiment Centre Sud-Ouest et Bouygues Energies & Services FM et du fond d'investissement I.I.H.L (InfraRed). Dans le cadre de ce contrat, Bouygues Bâtiment Grand Ouest (mandataire), Bouygues Bâtiment Nord-Est, Bouygues Bâtiment Centre Sud-Ouest, Bouygues Energies & Services et un groupement de Maîtrise d'Œuvre, assureront la conception-construction.

La Maîtrise d'œuvre comprend trois cabinets d'architectes (Agence BTuA et Groupe-6 pour le site métro et Baumschlager Eberle Architectes pour le site IDEEV), deux bureaux d'études généralistes (WSP et CERIS), et six bureaux d'études spécialisés (Etamine, Elix, Economie 80, Antéa Group, Convergence et HENSSLER) pour la conception. Bouygues Energies & Services FM assurera les prestations d'entretien et de maintenance des bâtiments pendant 25 ans.

La communauté associée à la signature du contrat

Après la signature du contrat le 6 avril dernier, l'Université Paris-Sud et la société Platon Saclay ont souhaité associer l'ensemble de la communauté impliquée dans le projet pour acter symboliquement ce partenariat, le mercredi 11 avril 2018 à la Faculté de Pharmacie à Châtenay-Malabry.

Étape charnière de la procédure, la signature du contrat de partenariat du projet Biologie – Pharmacie – Chimie marque l'aboutissement de plus de trois ans de dialogue compétitif. Au cours de cette période, l'Université Paris-Sud a impliqué fortement dans l'analyse des projets concurrents les futurs utilisateurs du pôle, ainsi que les services de l'établissement, l'EPA Paris-Saclay et les assistants à la personne publique. Au cours du dialogue compétitif, ce sont ainsi plus de cent cinquante membres de la Faculté des Sciences, de la Faculté de Pharmacie, des services centraux, des acteurs du territoire, qui ont contribué à faire progresser le projet afin qu'il corresponde au mieux à leurs besoins.

Ils étaient nombreux, le 11 avril dernier, à répondre présent à l'invitation de l'Université Paris-Sud et de Platon Saclay lors de la cérémonie de signature du contrat de partenariat du projet Biologie – Pharmacie – Chimie. Ce sont en effet environ deux cent cinquante personnes qui ont assisté à l'événement, en présence de Sylvie Retailleau, présidente de l'Université Paris-Sud, de Gilles Bloch, président de l'Université Paris-Saclay, de Pascal Minault, directeur général de Bouygues Entreprises France-Europe, des architectes et de représentants des tutelles.

Après une introduction par Jean-Michel Lourtioz, vice-président



Campus, Patrimoine et Développement durable, Pascal Minault et Sylvie Retailleau ont rappelé aux présents les enjeux du projet pour les deux partenaires, sans oublier de remercier l'ensemble des personnes impliquées dans la procédure. Les invités ont ensuite eu l'opportunité de découvrir en images les nouveaux bâtiments du site Métro et du site IDEEV, avant de profiter d'un moment convivial en musique.

Dates clés du projet

Fin 2014

Avis d'appel public à la concurrence

Février 2015

Dépôt des candidatures

Novembre 2017

Sélection du candidat pressenti

Avril 2018

Signature du contrat de partenariat

Avril 2019

Début des travaux

Novembre 2021

Réception du site IDEEV

Avril 2022

Réception du site Métro

Septembre 2022

Première rentrée universitaire

Une exposition pour découvrir les nouveaux bâtiments

La Faculté de Pharmacie accueille depuis le 11 avril, dans son hall d'accueil, une exposition invitant les usagers à découvrir les enjeux du projet Biologie – Pharmacie – Chimie et les deux sites qui le composent. Deux maquettes et une série de panneaux permettent ainsi à chacun de s'approprier les futurs bâtiments, leur implantation, leur architecture et leur organisation.

L'exposition reste en place à la Faculté de Pharmacie jusqu'à juillet 2018. À partir de septembre 2018, elle sera proposée au sein de la bibliothèque universitaire d'Orsay.



Un site internet dédié au projet Biologie – Pharmacie – Chimie invite chacun à découvrir les enjeux du projet, ses actualités, les acteurs impliqués dans sa réalisation et l'architecture des futurs bâtiments. À partir d'avril 2019, le site proposera également des images et des informations permettant de suivre au jour le jour l'avancée des chantiers.

À découvrir sur www.parissud-bpc.com/

Entretien avec les architectes : le site Métro

© Agence BTuA / Groupe-6



Le site Métro du projet Biologie – Pharmacie – Chimie rassemble sur 74 000 m² (surfaces de plancher) la Faculté de Pharmacie, l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO – Université Paris-Sud/CNRS) et les Masters de biologie et de chimie. La fonctionnalité des espaces a été étudiée et conçue par Bernard Tschumi et Véronique Descharrières de l'agence Bernard Tschumi (Agence BTuA) pour les zones Cœur de Pôle et espaces d'enseignement, et par l'agence Groupe-6 pour le bâtiment de recherche.

« Un trait d'union entre l'enseignement et la recherche »

Entretien avec Bernard Tschumi, architecte chez Bernard Tschumi urbanistes architectes.



Bernard Tschumi, pouvez-vous dire un mot sur vous et votre agence d'architecture ?

Bernard Tschumi - De nationalité franco-suisse, j'étais établi à New York lorsque j'ai ouvert Bernard Tschumi Architects. J'ai alors gagné le concours pour la réalisation du Parc de la Villette à Paris en 1983 et ensuite le Fresnoy à

Tourcoing, pour lequel j'ai reçu le Grand Prix National d'Architecture en 1996, avec de nombreux projets internationaux dont des réalisations pour de nombreuses universités : Columbia à New York, Université de Floride, Université de Cincinnati. J'ai également réalisé le Musée de l'Acropole à Athènes ainsi qu'un grand musée à Tianjin en Chine. Je partage ma vie entre Paris et New York, et j'enseigne à Columbia, après y avoir été doyen pendant quinze ans. L'agence de Paris, Bernard Tschumi urbanistes Architectes BTuA, s'ouvre vingt ans plus tard au début des années 2000 avec en France de

belles réalisations comme le Zenith de Limoges, le Centre d'Interprétation à Alesia, et avec Véronique Descharrières, le Parc Zoologique de Paris. Les deux agences de Paris et de New York collaborent étroitement sur le projet BPC dont BTuA est titulaire.

Que représente pour vous le fait de travailler sur un projet de ce type ?

Ce qui m'a intéressé dans ce projet, c'était la question posée par le programme : comment favoriser les échanges entre l'enseignement et la recherche ? Notre projet reflète cette ambition de créer un trait d'union entre ces deux dimensions du pôle Biologie – Pharmacie – Chimie.

Comment s'organise le projet ?

L'architecture du projet se développe à partir de la déclinaison de ses trois matériaux principaux : le verre, le béton blanc et le bois. Le pôle B s'organise autour de l'accueil, le Cœur de Pôle, qui est le centre de gravité du projet. Situé sur le Deck, colonne vertébrale monumentale qui structure le quartier, le Cœur de Pôle est l'espace où tous les publics se rencontrent, aussi bien les étudiants et les personnels que les visiteurs venus pour une conférence ou une exposition. L'espace généreux du grand atrium de l'accueil, qui permet d'accéder aux amphithéâtres, donne à voir l'animation du bâtiment.

À l'est du Cœur de Pôle se tient le quartier de la recherche, avec les laboratoires. A l'ouest puis vers le sud, se déroule une séquence de quatre bâtiments dédiés à l'enseignement, dont le premier comprend le restaurant universitaire.

Au premier étage, une rue intérieure relie l'ensemble des bâtiments comme un cordon ombilical, surplombant les rues qui traversent le projet avec des passerelles vitrées spectaculaires. Cette rue intérieure permet de se rendre sans interruption du quartier de la recherche aux locaux d'enseignement, et joue le rôle de dénominateur commun entre les différents espaces du pôle. Elle est ponctuée de lieux de détente, de salons, de coins café dont la convivialité est accentuée par l'utilisation du bois.

Au pied du quartier de la recherche et entre les bâtiments d'enseignement, des jardins rappellent et renforcent l'environnement naturel important du plateau de Saclay. Chacun de ces espaces possède son identité propre et nous avons notamment intégré au projet un jardin pharmaceutique.

Quels ont été vos choix architecturaux pour les façades des bâtiments ?

Le pôle Biologie – Pharmacie – Chimie est installé sur le Deck, en face de la future gare du métro. L'objectif, pour les façades, était non seulement d'intégrer le projet dans son environnement urbain avec une continuité entre les différents bâtiments, mais aussi de marquer l'importance du pôle pour l'Université Paris-Sud.

Le Cœur de Pôle est volontairement très transparent vers le Deck, avec une façade entièrement vitrée pour donner à voir ce qui s'y passe. Deux amphithéâtres vêtus de bois,

accessibles aux étudiants ainsi que pour des conférences, sont expressifs et visibles à travers la façade ; ils semblent en lévitation dans l'espace. Les deux bâtiments qui entourent le Cœur de Pôle présentent un vitrage opaque blanc lisse et sobre. Quant aux bâtiments d'enseignement, leurs façades présentent un vocabulaire de béton blanc nervuré d'une grande élégance. Au sud, sur la place du Lieu de Vie, une autre entrée du projet rappelle la façade du Cœur de Pôle.

Les rez-de-chaussée sur le Deck, traités en verre, offrent une transparence sur les espaces publics du projet et marquent la transition entre le sol et les bâtiments.

Quels défis a posé la conception du projet ?

Le plateau de Saclay, à long terme, se veut une ville modèle. Or, au début du XXI^{ème} siècle, nous nous confrontons à des problématiques qui n'ont pas été résolues par la ville du XX^{ème} siècle et que nous devons aujourd'hui résoudre. Nous construisons un morceau de ville, et c'est une grande responsabilité. La manière dont le projet s'articule pour créer un ensemble architectural et urbain, c'était un des grands défis de ce projet.

Une autre difficulté résidait dans la forme des parcelles, qui n'était pas en adéquation avec les contraintes fonctionnelles du programme. Concevoir un projet cohérent et compatible avec les contraintes urbanistiques externes a été un tour de force.

Comment le bâtiment s'intègre-t-il au sein du quartier, parmi les nouveaux bâtiments en construction ?

Le programme se base sur deux échelles : celle, monumentale, du Deck, et celle plus petite et

fragmentée des bâtiments qui se situent entre le PUIO et l'IUT d'Orsay. Sur le Deck, le projet s'élève sur cinq niveaux et propose des façades spectaculaires. Au sud, la proximité de l'IUT et du PUIO impose des dimensions différentes et les bâtiments sont plus petits, sur trois niveaux. À taille humaine, ils peuvent être appréhendés individuellement.

Comment le bâtiment répond-il aux problématiques de développement durable ?

Le projet intègre des fonctionnalités techniques, notamment de gestion de l'eau et de sauvegarde de l'énergie. Pour les façades, par exemple, les matériaux sont distribués de manière à favoriser l'isolation. Seules les façades au nord, qui ne risquent pas de réchauffement dû à l'ensoleillement, sont vitrées et transparentes. Au sud, l'utilisation du béton permet de protéger le bâtiment du soleil.

Comment se déroule le travail avec l'Université ?

Au cours du dialogue compétitif, la procédure veut que les échanges soient limités. Mais à partir du moment où nous avons été retenus comme candidat pressenti, le dialogue s'est ouvert et nous avons désormais des échanges fructueux. J'accueille avec grand plaisir ce travail régulier avec l'Université ; je pense que le pôle Biologie – Pharmacie – Chimie sera un beau bâtiment et j'espère que ce dialogue pourra continuer à vivre ouvert.

Quel est votre regard sur le Campus Paris-Saclay en création ?

Aujourd'hui, la priorité absolue est l'arrivée du métro. Pour que le campus prenne, qu'il pousse comme un arbre, il faut l'irriguer au plus vite.



© Agence BTuA / Groupe-6

« Un projet exigeant et technique »

Entretien avec Alain Eyraud, Architecte associé, et Nathalie Pierre, Directrice de projets chez Groupe-6.



Pouvez-vous présenter l'agence Groupe 6 ?

Alain Eyraud – Groupe-6 est une agence qui traite des projets conséquents et complexes, et compte environ 140 collaborateurs à Grenoble et à Paris. Nous travaillons dans divers secteurs : sport, logement, urbanisme commercial, santé ou recherche. Nous avons ainsi réalisé le complexe scientifique Minatec à Grenoble, le Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique à Marseille, TEMIS Sciences à Besançon, et réalisons actuellement le Centre Hospitalier Universitaire de Reims et le Centre



de Recherche en Biologie de Strasbourg. Nous avons également réalisé en 2015 le bâtiment GreEn-ER à Grenoble, un pôle d'innovation sur l'énergie et les ressources renouvelables associant enseignement et recherche. À plus petite échelle, ce programme est comparable à celui du pôle Biologie – Pharmacie – Chimie, et il a également été réalisé en partenariat public-privé.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans un projet comme le projet BPC ?

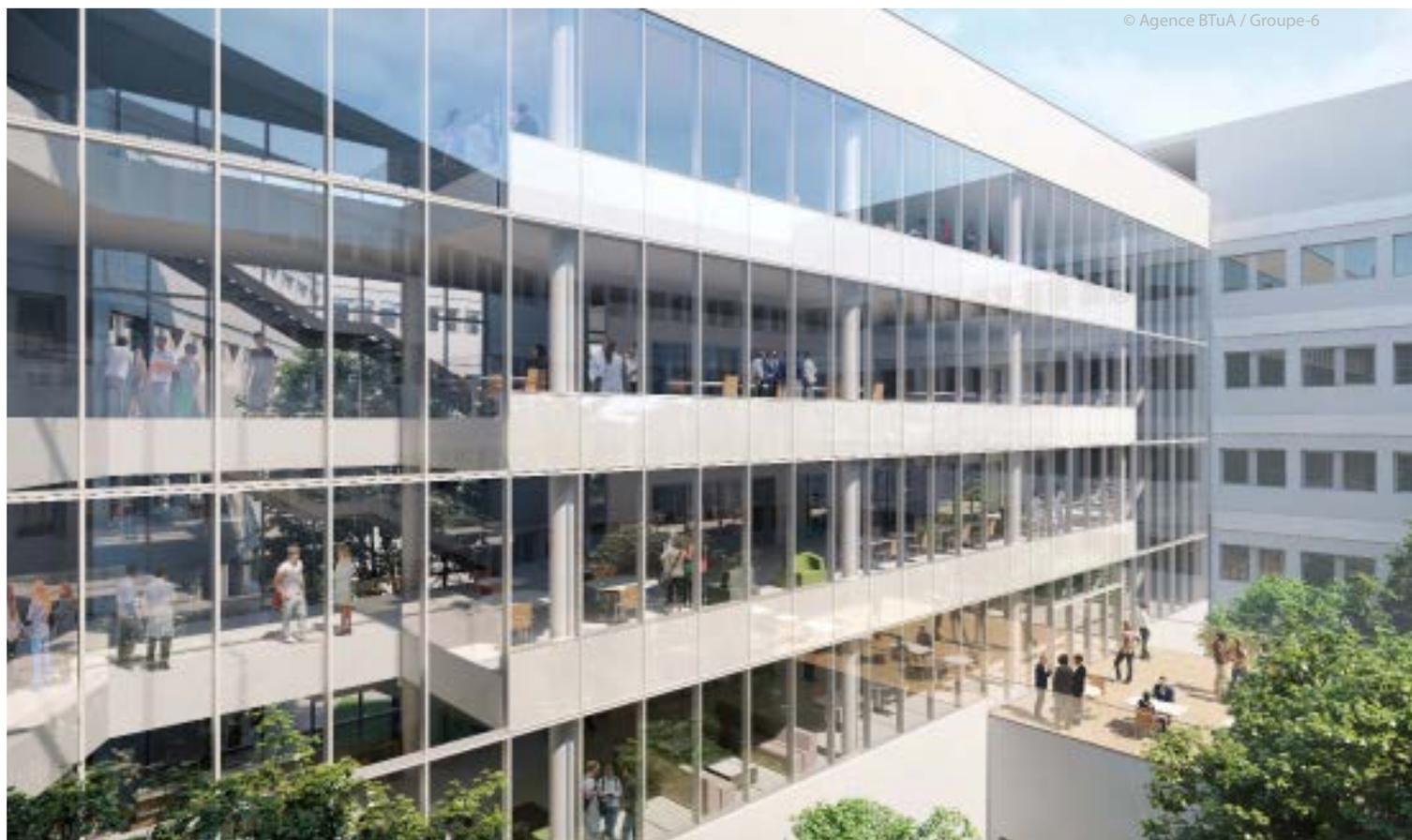
Nathalie Pierre – Participer au grand chantier du

Campus Paris-Saclay est une joie et une fierté pour nous. Le projet Biologie – Pharmacie – Chimie est exigeant et technique, ce qui est très stimulant. Nous sommes également heureux de collaborer avec BTuA et Baumschlager Eberle Architectes. C'est une belle expérience de travail en commun et de partage de visions différentes.

AE – Les programmes de recherche sont toujours très stimulants, par leur complexité. Les attentes des utilisateurs évoluent en permanence, avec l'attention actuelle accordée aux espaces de convivialité, par exemple.

Comment s'est partagée la conception du projet avec l'agence BTuA ?

NP – Spécialiste des bâtiments de technologies de pointe, nous étions dès le départ en charge de la recherche et BTuA du Cœur de Pôle et de l'enseignement. Nous avons chacun exploré notre programme, mais les enjeux urbains, d'image et de lisibilité, et le souhait de l'Université, nous ont conduits à définir une entité unique associant l'enseignement et la recherche. Le projet développe ainsi une grande façade sur le Deck, derrière laquelle





chaque entité trouve sa place.

Comment s'organise la recherche au sein du pôle Métro du projet Biologie – Pharmacie – Chimie ?

AE – La particularité du projet, c'est sa géométrie très singulière, développée autour d'un bâtiment existant, le PUJO. Il se caractérise par son Cœur de Pôle, véritable centre de gravité autour duquel se développent de part et d'autre l'enseignement et la recherche, tandis qu'au-dessus l'enseignement spécialisé forme une interface entre ces entités. Cette continuité entre les différentes parties du programme est un point fort du projet.

NP – Nous avons cherché à comprendre les aspirations et les besoins des chercheurs, et nous avons rapidement compris l'intérêt pour les chimistes et les pharmaciens de se rencontrer et d'échanger. Faciliter la communication entre les disciplines est un enjeu fort du projet : nous y avons répondu par cette « rue de la recherche », qui traverse le bâtiment de part en part en irriguant les laboratoires et les bureaux, avec à l'ouest la recherche en pharmacie et à l'est la recherche en chimie. Pour favoriser les interactions, nous sommes allés plus loin que ce que prévoyait le programme en rassemblant les espaces de convivialité, les zones de détente et les salles de réunion dans cette circulation. La rue de la recherche, c'est le lieu de toutes les rencontres, à tous les moments de la journée.

Quels défis ou difficultés avez-vous rencontrés ?

AE – Trouver une bonne synthèse entre les besoins exprimés et les exigences urbanistiques a été très complexe. Nous étions contraints par un programme précis et cloisonné et des contraintes urbaines fortes. Mais les principes généraux, avec notamment cette façade unitaire sur le Deck, se sont rapidement dégagés. Et la

composition du meilleur plan, respectueux des fonctionnalités, est toujours un défi !

Le projet présente également d'importants enjeux techniques, avec des contraintes liées à l'usage de matériel de pointe et la présence de multiples réseaux de fluides à intégrer le plus discrètement possible. Les passerelles transparentes au-dessus des rues sont également des défis techniques, comme l'est la façade du Cœur de Pôle.

La proximité de la future ligne 18 de métro du Grand Paris Express a-t-elle un impact sur le projet ?

NP – Cette proximité est très intéressante car elle met en scène le bâtiment de recherche du pôle Biologie – Pharmacie – Chimie. Il sera en effet la première construction visible depuis le métro. Dans l'angle du bâtiment, au premier plan, nous avons ménagé des coins café et espaces de convivialité qui le valorisent et révèlent l'animation du pôle.

Cette proximité a également des impacts techniques. Des dispositifs antivibratoires seront installés sur certains équipements de recherche pour ne pas gêner les expériences. Ces contraintes vibratoires sont renforcées par la proximité immédiate des rues autour du bâtiment. C'est un sujet qui aujourd'hui est maîtrisé.

Ce bâtiment pourra-t-il s'adapter aux évolutions de la recherche ?

NP – La première qualité d'un bâtiment de ce type est d'être évolutif. Le projet est conçu selon un principe simple : derrière une façade tramée régulièrement, il est irrigué par la rue principale, à laquelle se raccordent les entrées des laboratoires. Les cloisons peuvent être déplacées le long de la trame. Le passage des réseaux de fluides et des extractions de sorbonne ainsi que la disposition des locaux

techniques ont été pensés pour permettre cette adaptabilité.

Comment le projet prend-il en compte les enjeux liés au développement durable ?

NP – Son premier atout, c'est son évolutivité. Concernant la technique, le groupement a proposé des solutions originales pour récupérer une partie des calories rejetées par les extractions des sorbonnes. Le projet dispose également de terrasses végétalisées pour permettre la rétention d'eau sur les toitures, et de vitrages très performants.

Quel est votre point de vue sur le Campus Paris-Saclay ?

AE – L'ampleur des projets est assez spectaculaire. Sur le plateau de Saclay, on crée un morceau de ville, pour lequel il faut de la vie, de la restauration, du sport, des logements... Ce n'est pas un campus avec des bâtiments isolés comme dans les années 60, mais un vrai campus urbain avec une ambition de densité et d'urbanité.

NP – Un enjeu majeur pour nous réside dans la conception du Deck, pour lequel nous avons pour le moment un aménagement provisoire. L'esprit du site Métro du pôle Biologie – Pharmacie – Chimie va être très engagé par le traitement du Deck.

Comment se déroule le travail avec l'Université ?

AE – Au cours du dialogue compétitif, les échanges se sont avérés constructifs. Nous mettons tout en œuvre pour que ces échanges, qui ont été positifs aussi bien au sein du groupement qu'avec l'Université Paris-Sud, se poursuivent dans cet esprit. Avec cette confiance et l'écoute nécessaire, l'Université héritera d'un très beau projet, durable et parfaitement adapté à ses besoins.

Entretien avec les architectes : le site IDEEV

© Baumschlager Eberle Architectes



L'Institut Diversité Écologie et Évolution du Vivant (IDEEV), fédération de recherche qui regroupe l'ensemble des laboratoires et équipes travaillant en écologie et évolution au sein de la future Université Paris-Saclay, s'installe au nord-ouest du quartier de Moulon du Campus Paris-Saclay, à proximité immédiate des terres agricoles expérimentales nécessaires à sa recherche. Le bâtiment, d'une surface de 14 000 m² (surfaces de plancher) est conçu par l'agence Baumschlager Eberle Architectes.

« Un trait d'union entre l'enseignement et la recherche »

Entretien avec Anne Speicher, architecte chez Baumschlager Eberle Architectes.



Pouvez-vous présenter l'agence Baumschlager Eberle Architectes ?

Anne Speicher - L'agence Baumschlager Eberle Architectes est née il y a trente ans dans un petit village autrichien. Aujourd'hui, elle compte dix agences en Autriche, en Suisse, en Allemagne

et à Paris où nous sommes trente-cinq environ. Nous avons pour philosophie de proposer une architecture contextuelle, ce qui implique d'être implantés localement pour être au plus près de nos maîtrises d'ouvrage et comprendre leur culture et celle des pays et villes dans lesquels nous construisons. Nous accordons une grande importance aux performances énergétiques et à l'optimisation des coûts d'entretien des bâtiments.

Nous avons réalisé de grands équipements publics parmi lesquels notamment le terminal 3 de l'aéroport de Vienne, la Cité des Sciences de l'Université du Luxembourg, un bâtiment de recherche du Campus de l'ETH Zurich ainsi que de nombreux hôpitaux. À Paris, nous réalisons par exemple le premier bâtiment tertiaire à énergie positive et bas carbone de la ville de Paris et un hôtel de design à venir sur l'île Seguin, sur la pointe amont de l'autre côté de la Seine musicale.

Quels sont les principes qui vous ont guidés dans la conception du bâtiment de l'IDEEV ?

Nous avons voulu proposer un bâtiment qui

minimise les temps de parcours et dans lequel on s'oriente facilement. L'organisation est simple et compacte, et chaque circulation propose une vue vers l'extérieur afin de se repérer dans l'espace.

L'IDEEV est un bâtiment qui permet de ne pas perdre de temps, mais aussi de prendre son temps. Dans les circulations, des espaces de convivialité intérieurs et extérieurs proposent aux équipes de se rencontrer, d'échanger, de prendre un café ensemble.

Quelles sont les grandes caractéristiques architecturales du projet ?

L'IDEEV est l'adresse nord-ouest de l'ensemble du quartier de Moulon ; c'est le premier bâtiment qu'on verra depuis les lisières. C'est une responsabilité importante pour sa posture architecturale.

Les différentes composantes de l'IDEEV s'agencent autour d'une cour commune qui relie le bâtiment principal, les hangars techniques et les serres. Faite d'une alternance de dalles de bétons et de rubans naturels, cette cour se végétalise progressivement en jardin

de repos et de loisir pour la communauté des chercheurs. Au nord des bâtiments, les jardins expérimentaux créent un espace de transition avec les terres agricoles.

Sur le boulevard nord, le premier contact avec le bâtiment principal de l'IDEEV fait entrer l'utilisateur sous un auvent, dans un univers de forêt : on n'entre pas dans une architecture mais dans un lieu de nature. La toiture en mouvement du projet, en sheds décoiffés, donne au bâtiment une identité hybride entre urbanisme et agriculture, entre laboratoire de recherche et hangar ou serre.

Le mouvement des toitures est d'ailleurs une écriture architecturale qu'on retrouve sur des campus universitaires, à Cambridge par exemple.

Le fonctionnement du bâtiment est simple, avec les laboratoires au centre et les bureaux en périphérie, ce qui permet de raccourcir le cheminement des chercheurs. Le rez-de-chaussée est dédié aux espaces d'accueil, avec de nombreux lieux de convivialité, ainsi qu'à l'insectarium. Le premier étage comprend les unités GVM et EGCE, tandis que le deuxième étage accueille l'ESE. La sur-hauteur des sheds permet d'intégrer les éléments techniques afin qu'ils restent discrets, et le parking est en sous-sol.

Le projet s'organise autour de quatre patios arborés qui permettent au bâtiment de bénéficier d'espaces et de lumière naturels.

Comment avez-vous conçu les façades du bâtiment ?

Nous avons cherché un langage commun

pour les différents bâtiments, pour réconcilier l'ensemble du site. Ce langage, c'est l'ordonnancement et la trame verticale des façades. Pour le bâtiment principal c'est un jeu de lignes fines de béton blanc avec un relief profond, légèrement décalées pour marquer le rez-de-chaussée en relation avec l'espace public. Le verre et le métal qui habille les reliefs fournissent une surface réfléchissante qui contribue à donner au bâtiment une posture noble et élancée. Cette trame verticale se retrouve sur les hangars techniques, où elle est traitée avec un bardage en bois.

Ouverts vers le boulevard nord, le hall et le rez-de-chaussée offrent une grande transparence sur les espaces d'accueil et de convivialité de l'IDEEV.

Comment le bâtiment s'intègre-t-il au sein du quartier, entre les nouveaux bâtiments en construction et le paysage agricole ?

Côté boulevard nord, l'IDEEV clarifie l'espace entre territoire public et bâtiment de l'institut en s'alignant avec ses voisins. Il est respectueux vis-à-vis de l'urbanisme du plateau. Côté grands paysages, une trame paysagère fait la liaison entre espace urbain et territoires agricoles. Le bâtiment principal se dresse côté ville, tandis que les jardins expérimentaux s'adosent au paysage agricole et à la lisière du quartier.

Comment le projet s'inscrit-il dans une logique de développement durable ?

Il y a trois facteurs à prendre en compte : sa durabilité écologique, mais aussi économique et sociale. La compacité du bâtiment et l'orientation des ouvertures vers

le nord contribuent à le rendre performant énergétiquement, mais nous nous employons également à minimiser ses coûts d'entretien et d'exploitation – maintenance. En ce qui concerne la durabilité sociale, il faut que les visiteurs et utilisateurs s'approprient culturellement le projet. C'est pour cela que nous l'avons conçu comme sculpture urbaine, avec un traitement de façade abstrait et cinétique.

Le bâtiment doit également permettre la flexibilité d'usage dans le temps, pour s'adapter aux évolutions de la recherche. Si le projet est performant énergétiquement, flexible et adopté par la communauté, il sera durable.

Quels liens entre le pôle métro et l'IDEEV ?

Le lien entre ces deux composantes du projet Biologie – Pharmacie – Chimie se fait par la trame verticale et l'ordonnancement de ces poteaux en béton blanc au niveau des façades.

Quel est votre regard sur le Campus Paris-Saclay ?

La mixité et la diversité des bâtiments et des usages, comme le Central dans le quartier de l'École polytechnique¹, crée un vrai dialogue de ville très intéressant. À l'échelle internationale, c'est une chance magnifique pour la France de bénéficier d'un des plus grands campus en Europe et de pouvoir bénéficier des synergies entre partenaires.

Concernant l'aménagement du campus, la superposition entre la trame urbaine et la trame paysagère est une vraie réussite.

¹ Le Central est un programme mixte comprend des logements familiaux, des activités économiques, des commerces, des services et équipements.



© Baumschlager Eberle Architectes

Site Métro



© Agence BTuA / Groupe-6

Site IDEEV



© Baumschlager Eberle Architectes

Du mouvement à la Mission Campus et au Patrimoine

Catherine Barrié, de la Mission Campus à la Fondation Paris-Sud Université

Après avoir dirigé la Mission Campus pendant neuf ans, Catherine Barrié quitte ses fonctions pour devenir directrice de la Fondation Paris-Sud Université. Retour avec elle sur son parcours et ses futures attributions.



Quel est votre parcours ?

Après plusieurs années dans des entreprises privées, j'ai été recrutée dans la fonction publique pour la création de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, comme directeur de cabinet du président. J'y ai créé des services comme la scolarité et j'ai dirigé le SCUJO. Puis, à la faveur d'un concours, j'ai été nommée au Ministère où, pendant un

an, je me suis chargée de la formation des cadres supérieurs de l'administration centrale. En 2001, j'ai rejoint l'Université Paris-Sud pour diriger le service de la Formation Continue et pour créer la Maison des Études. En 2010, le président Guy Couarrazze m'a proposé de créer et de diriger la Mission Campus, aux côtés du premier vice-président de l'immobilier Jean-Pierre Foucher, pour y conduire les projets du Plan Campus de l'Université.

Quel a été votre rôle à la Mission Campus ?

J'ai participé à la genèse des projets du Plan Campus, de l'élaboration des projets scientifiques à la programmation fonctionnelle et technique. Pour les projets du Centre de Physique Matière et

Rayonnement, j'ai lancé avec le chargé d'opérations, Dominique Morelle, les concours puis les marchés de maîtrise d'œuvre et de travaux. Pour le projet Biologie – Pharmacie – Chimie, j'ai assuré avec deux chargés d'opérations successifs, Pierre-Alexandre Charrat et Maxime Jourdain, le suivi du projet jusqu'à la signature du contrat. Pour ces projets, la Mission Campus, à l'effectif très restreint, s'est largement appuyée sur l'expertise technique des conducteurs d'opération de l'EPA Paris-Saclay. J'ai également suivi des projets transversaux liés à l'aménagement et à la vie de campus, tels que le Learning Center, les équipements sportifs, la restauration, les logements étudiants, le centre de langues, les transports et la restauration, ainsi que d'autres projets de l'Université tels que le devenir de la vallée et la préfiguration du projet PUIS¹ à Villejuif.

Enfin, j'ai assuré les relations institutionnelles avec les partenaires impliqués dans ces projets : ministères, EPA Paris-Saclay, Communauté Paris-Saclay, mairies, EPAURIF²...

L'avancement et la réalisation de tous ces projets est le résultat du travail d'une équipe restreinte, mais très professionnelle, accompagné par une communication soutenue.

Quelles seront vos nouvelles missions ?

En tant que directrice de la Fondation Paris-Sud Université, j'aurai pour mission de valoriser les activités de l'Université en recherche, en formation et culture scientifique. Avec une équipe que je constituerai, j'aurai à charge d'élaborer la stratégie de prospection et de communication de la Fondation, de développer de nouveaux partenariats et de nouveaux réseaux, et de participer aux relations de l'Université avec les entreprises à travers notamment, du mécénat et du portage de chaires.

¹ Pôle Universitaire Interdisciplinaire de Santé

² Établissement Public d'Aménagement Universitaire de la Région Ile-de-France

Une nouvelle directrice pour le Patrimoine de l'Université

Depuis le 19 mars 2018, Magali Grandières a succédé à Jean-Pierre Lemoine en tant que directrice du Patrimoine de l'Université Paris-Sud.

Quel est votre parcours ?

Je suis ingénieur génie civil, diplômée de l'INSA¹ Rennes en 1997. J'ai d'abord travaillé en tant que conducteur de travaux dans une grande entreprise de construction, en Bretagne, où la première opération que j'ai gérée consistait en l'extension d'un IUT de Génie des matériaux. Au bout de cinq ans chez la même entreprise, sur des chantiers variés, j'ai évolué pour devenir ingénieur principal études de prix pendant quatre ans. En 2004, en tant que responsable de projets au sein du conseil général des Yvelines, j'ai eu en charge plusieurs collèges depuis l'exploitation / maintenance jusqu'à des programmes de réhabilitation. J'ai ensuite travaillé pendant six ans dans une société d'économie mixte, pour des opérations de réhabilitations de lycées pour la région Île-de-France et de constructions de crèches, de groupes scolaires, une pépinière d'entreprises pour des collectivités territoriales. En 2013, j'ai rejoint l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay. J'y ai travaillé sur plusieurs projets de construction et de rénovation et l'Université Paris-Sud : d'abord le Centre de Physique Matière et Rayonnement, puis le projet Biologie – Pharmacie – Chimie. Pour l'Université Paris-Saclay, je suis intervenue sur les équipements sportifs mutualisés à venir sur le Campus Paris-Saclay². Depuis mars dernier, j'ai rejoint l'Université Paris-Sud.

¹ Institut national des sciences appliquées

² Voir Newsletter Projet Campus n°26 – septembre 2017

Quelles sont vos nouvelles missions au sein de l'Université ?

J'ai été recrutée en tant que directrice du Patrimoine de l'Université Paris-Sud. Pour le moment, je me familiarise au fonctionnement de la Direction, j'identifie les projets en cours, leurs acteurs, leurs budgets, leur avancement. La direction du Patrimoine n'intervient pas uniquement sur les projets immobiliers de l'Université : elle comprend la cellule construction, le service sécurité prévention des risques, le service administratif et financier du patrimoine, et englobe la gestion du campus d'Orsay – Gif – Bures qui mobilise une énergie vraiment importante : les restaurants, les espaces verts et le jardin botanique, le service technique du campus et le service Général du Campus (accueil, logistique, courrier...).

Je participe également au projet de réorganisation de la fonction immobilière de l'Université Paris-Sud, initiée par la Présidence et pilotée par Loïc Morin. Cette restructuration permettra de réfléchir au fonctionnement de la direction du Patrimoine, d'optimiser le partage de l'information, de travailler de manière transversale et de valoriser au mieux la fonction patrimoine. L'Université possède de beaux campus, s'en occuper représente un travail considérable mais indispensable.



Avancement des projets de l'Université Paris-Sud

Le Centre de Physique Matière et Rayonnement



Laboratoire de Physique des Solides

Rénovation
Patriarche & Co
11 100 m² SHON

La réception des travaux de l'aile nord du Laboratoire de Physique des Solides est attendue en mai 2018, avec celle de la rénovation du troisième étage du noyau central du bâtiment 510. Les travaux de l'aile ouest et, en parallèle, des étages restants du noyau central, démarreront ensuite pour une durée de six mois. La réception du projet de rénovation du Laboratoire de Physique des Solides est attendue en novembre 2018.



FAST - LPTMS - Institut Pascal (FLI)

Déconstruction - Construction
Brenac & Gonzalez
6 750 m² SHON

Les travaux du bâtiment destiné à accueillir le laboratoire Fluides, Automatique et Systèmes Thermiques, le Laboratoire de Physique Théorique et Modèles Statistiques et l'Institut Pascal, progressent régulièrement. Le clos couvert (les éléments assurant l'étanchéité à l'eau et à l'air d'un bâtiment) est en voie d'achèvement. Le cloisonnement et l'avancement des réseaux primaires progressent également. Le raccordement des réseaux sous la rue André Rivière a été réalisé en avril 2018.

Un retard de livraison de deux mois porte la date de réception du bâtiment à novembre 2018.



Bâtiment d'enseignement de la physique

Construction
Dominique Lyon Architectes
10 000 m² SHON

Les travaux de gros œuvre du bâtiment d'enseignement de la physique se poursuivent. La pose des menuiseries extérieures a commencé. Le lot 4 concernant les façades, qui a dû être relancé, a été attribué. La relance de ce lot n'impacte pas le délai de livraison du bâtiment, attendu en mai 2019.



Laboratoire Aimé Cotton

Rénovation - Extension
Gaëlle Péneau Architectes Associés
5 050 m² SHON

L'appel d'offres pour les travaux de rénovation et d'extension du Laboratoire Aimé Cotton, reçu le 30 janvier dernier, s'est avéré infructueux. Suite aux résultats de l'analyse, l'appel d'offres est relancé.



Le Centre de Physique Matière et Rayonnement (CPMR) regroupe sur le plateau du Moulon cinq laboratoires de physique, un bâtiment d'enseignement et un centre d'accueil et d'organisation de séminaires. Il comprend deux opérations immobilières : la construction de l'Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay et l'opération « CPMR », incluant la rénovation des deux laboratoires déjà présents sur le plateau du Moulon et la construction de deux nouveaux bâtiments.

Tout savoir sur le Centre de Physique Matière et Rayonnement :
www.webdocs.u-psud.fr/CPMR



INFO CHANTIERS

● Début des travaux du groupe scolaire de Moulon

Les travaux du groupe scolaire de Moulon ont démarré au printemps 2018, à proximité de la future ENS Paris-Saclay. Ce projet de 7 261 m² comprendra une école maternelle de huit classes, une école élémentaire de douze classes, un centre de loisirs, un gymnase mutualisé, une restauration collective et des espaces extérieurs (cour de récréation, espaces verts...)

Conçu par l'équipe d'architectes Dominique Coulon et associés / Batiserf Ingénierie / Solares Bauen / Bet Gilbert Jost / E3 Economie / Euro Sound Project / Bruno Kubler / Ecotral SA, il doit être mis en service pour la rentrée 2019.



Plus d'informations

Lettre infochantiers : www.infochantiers.u-psud.fr
Carte interactive des chantiers : <http://carte.epaps.fr>
Actualités des chantiers : www.bit.ly/actualites-chantiers
Echanges et discussions : www.epaps.fr/echange/

Diaporama des chantiers



© M. Beuneu / UPSud

Principaux chantiers en cours

- | | | | |
|-----------------------|---------------------------------|--|--|
| 1 Programme O'rizon | 5 ENS Paris-Saclay | 9 Bâtiment d'enseignement de la physique | 13 Résidence étudiante |
| 2 Groupe scolaire | 6 Réseau de chaleur et de froid | 10 FAST - LPTMS - Institut Pascal | 14 Institut Mines-Télécom |
| 3 Résidence étudiante | 7 Rue Noetzlin | 11 Laboratoire de Physique des Solides (LPS) | 15 Résidence étudiante, résidence hôtelière, commerces |
| 4 Résidence étudiante | 8 Rue Appert | 12 Centre de Nanosciences et de Nanotechnologies (C2N) | 16 Résidence étudiante |



● Après une visite sur site en février dernier, et une audition des acteurs de l'Université Paris-Saclay en mars, **le jury international a rendu son avis sur le modèle d'université cible.** Le 19 mars 2018, le gouvernement a annoncé la **prolongation du projet IdEx Paris-Saclay, et octroyé un délai de 30 mois pour mettre en œuvre le modèle d'Université Paris-Saclay cible.**

D'après Sylvie Retailleau, présidente de l'Université Paris-Sud : « nous arrivons au terme de cette première étape essentielle dans la création de notre future université. L'intégration de l'Université Paris-Sud dans l'Université Paris-Saclay dès 2020 est le prochain jalon important de cet ambitieux projet. Nous allons désormais nous consacrer à préparer ensemble cette échéance, portés par la dynamique de ce succès »

Le projet d'Université Paris-Saclay rassemble trois universités (Paris-Sud, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Évry-Val-d'Essonne), quatre écoles (CentraleSupélec, ENS Paris-Saclay, Institut d'optique Graduate School et AgroParisTech) et l'Institut des Hautes Études Scientifiques (IHES), avec un partenariat très fort avec six organismes nationaux de recherche (CEA, CNRS, INRA, INRIA, INSERM, ONERA).



© M. LECOMPT / UPSUD

● Le **centre de langues mutualisé de l'Université Paris-Saclay a été inauguré le mercredi 7 mars 2018**, en présence des responsables de CentraleSupélec, de l'Université Paris-Sud et de l'ENS Paris-Saclay, et du Président de l'Université Paris-Saclay. Situé dans les nouveaux locaux de CentraleSupélec à Gif-sur-Yvette, le centre de langues permet de **mutualiser l'offre pédagogique en langues et de mettre en commun des espaces d'enseignement.** Il est également un lieu de vie et d'intégration pour les étudiants étrangers et français.

● **L'inauguration des deux premiers terrains de football synthétiques de la plaine des sports de l'Université Paris-Saclay a eu lieu le 29 mars dernier**, à travers un grand tournoi sportif. Organisé par des élèves de licence 3 STAPS - filière Management du Sport, l'événement a rassemblé des étudiants issus d'universités et écoles de l'Université Paris-Saclay autour de trois sports originaux : le bubble foot, le flag rugby et le baseball.

À terme, **la plaine des sports accueillera une piscine universitaire et un centre omnisports** comprenant des infrastructures variées : salles de sports collectifs intérieurs, structure d'escalade, salle de danse, salle de musculation, quatre courts de tennis couverts, quatre terrains synthétiques de grands jeux en extérieur, stade d'athlétisme et tribunes de 600 places.



© Jean Guervilly Architecte - Françoise Mauffret Architecte

● Le **conservatoire à rayonnement départemental Paris-Saclay a été inauguré le jeudi 6 avril**, en présence d'Agnès Evren, vice-présidente de la Région Île-de-France, d'Aurélie Gros, vice-présidente du Conseil Départemental de l'Essonne, de Michel Bournat, président de la Communauté Paris-Saclay et de David Ros, maire d'Orsay. Après la cérémonie d'inauguration, les invités ont pu assister au ciné-spectacle « Pythagore et les arts », une création originale des artistes-enseignants et élèves du CRD Paris-Saclay.

● Le 5 avril 2018, la **3^{ème} édition du colloque Handiversité** s'est penchée sur la question « **le handicap, un vecteur pour l'innovation** ». L'événement s'est déroulé à l'EDF Lab de Paris-Saclay, et proposait un programme riche de présentations, d'échanges d'expériences et de démonstrations de technologies innovantes. Présidente de l'Université Paris-Sud, Sylvie Retailleau est ambassadrice du projet Handiversité.

● En 2021, le **premier lycée international essonnien ouvrira ses portes dans le quartier de l'École polytechnique à Palaiseau.** Il accueillera 1 400 élèves avec classes préparatoires. L'établissement répond à la croissance démographique du plateau de Saclay, avec la construction de logements familiaux accompagnant l'arrivée d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Le début des travaux est attendu pour 2019.

Vers Paris-Saclay

